

J'aimerais faire une différence dans le monde

Question :

Je sens que je veux faire une différence dans le monde. Mais Jésus dit : « *Ne cherche pas à changer le monde, mais choisis de changer d'esprit au sujet du monde* » (T.21.in.1 :7). Je dois faire un choix de carrières et je désire prendre des décisions qui seront basées sur la vie des autres et qui sont signifiantes. Mais surtout je ne veux pas m'associer avec ceux qui sont seulement là pour « faire de l'argent et se foutre des autres » (mes pensées de jugements). Je sais que je n'ai aucun moyen de savoir comment aider les autres ou quel est « le meilleur rôle pour moi, » comme dit Jésus, mais je ne peux m'empêcher de douter du Saint-Esprit. Pouvez-vous faire des commentaires à ce sujet ?

Réponse :

Le *cours* enseigne que la seule différence que nous devons apporter au monde est de permettre à nos esprits d'être guéris par le Saint-Esprit grâce au processus du pardon, ce qui veut dire d'« accepter l'Expiation » (T.2.V.4,5 ; M.7.3 ; M.18.4). Bien que ce soit en fin de compte de bonnes nouvelles, il semble parfois plus facile de changer le monde que de changer d'esprit sur le monde, ou sur *n'importe quoi* d'ailleurs. C'est parce que choisir de croire à la séparation et à l'identification au corps, implique un fort attachement à la particularité et à l'interprétation de l'ego sur chacun et sur tout dans le monde. C'est pourquoi le *cours* demande que nous remettions *tout* en question : « *Apprendre ce cours requiert le désir de remettre en question chaque valeur que tu as.* » (T.24.in.2 :1). Cela inclut nos croyances de ce que les gens ont besoin dans le monde, et les moyens qui pourraient et devraient être pris pour changer le monde. Puisque nous ne savons pas quoi faire, le *cours* nous le dit. Il nous demande de regarder nos jugements sur les carrières, les besoins des gens, ceux qui envoient promener les autres et ceux qui prennent le monde à cœur. Et ensuite de voir dans ces jugements la possibilité d'appliquer le pardon, comme l'enseigne le *cours*, c'est cela la « carrière » d'un étudiant du *cours*. Le business est vraiment très bon, étant donné que nous avons de nombreuses occasions de nous pardonner nos fausses perceptions dans nos vies. N'importe quel emploi, ou association que vous choisirez, peut être remis au Saint-Esprit pour être utilisé aux fins de guérison par le biais du pardon. De cette façon, votre vie dans le monde deviendra une salle de classe pour votre apprentissage.

Ce processus implique de reconnaître à quel point nous croyons savoir ce qui est le mieux pour nous et pour le monde, alors que dans notre identité d'esprit, le monde est totalement étranger et demeure du domaine de l'ego. Nous sommes très familiers avec les dynamiques du monde et nous sommes également très ingénieux à identifier et résoudre ses problèmes (du moins à essayer). Tout ce que nous croyons savoir repose pourtant sur l'interprétation de l'ego et c'est aussi la source qui nous fait mettre en doute le Saint-Esprit. Parce que, aussi insensé que cela puisse être, nous aimons être les maîtres de l'univers. Toutefois, considérant les résultats désastreux découlant de suivre le plan de l'ego, il semble raisonnable de mettre en doute les décisions de l'ego, lorsque nous les remettons en question. Il vaut la peine de prendre un peu de temps et de notre petit désir afin de demander si l'ego nous a déjà donné ce que nous avons cherché, ou même ce qu'il nous avait promis. À la lumière des effets douloureux de s'acoquiner avec l'ego et de vouloir « avoir raison » Jésus nous pose quelques questions très utiles : « *Dans les circonstances, ne serait-il pas plus désirable d'avoir eu tort, même indépendamment du fait que tu avais tort ?* » (T.13.IV.3 :1), et « *Préfères-tu avoir raison ou être heureux ?* » (T.29.VII.1 :9). Il peut être utile de garder ces questions à l'esprit lorsque vous choisissez de qui vous suivez les conseils avant de prendre une décision.

Connaissant notre résistance de passer de la familiarité d'être guidés par l'ego, à faire confiance au Saint-Esprit, Jésus nous demande juste un « petit désir » (T.18.IV). Douter pourrait être une excellente occasion de se rappeler que nous ne connaissons pas, puis de regarder nos doutes en face et demander à l'esprit juste de corriger nos fausses perceptions sur le monde. Quels que soient les doutes qui montent, ou le nombre de fois que nous croyons savoir quoi faire, nous pouvons simplement revenir à la pratique du pardon et se rappeler la promesse de Jésus : « *Tout ce qui t'est donné est pour la délivrance : la vue, la vision et le Guide intérieur te conduisent tous hors de l'enfer avec ceux que tu aimes à tes côtés, et l'univers avec eux.* » (T.31.VII. 7:7). Que pourrait-il y avoir de plus à offrir au monde, quand l'amour de Jésus offre tout le reste ?

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 702